

LU DANS LA PRESSE INTERNATIONALE
Avec la collaboration de Courrier International

N° 2005 - 2
Mars – Avril 2005

Sommaire

LA LETTRE **P. 2**

Dans l'attente de nouveaux espoirs du côté de la médecine, l'amélioration de la vie des malades et de leurs aidants reste la priorité. Parallèlement, la recherche ouvre de nouveaux espoirs avec la thérapie génique, *par Sabine Grandadam*

PERCEPTION, FAITS ET CHIFFRES **P. 3**

Etats-Unis, Espagne

ACTEURS : INSTITUTIONS, HOPITAUX, DOMICILE **P. 4**

Etats-Unis, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas

REPRESENTATION DE LA MALADIE **P. 6**

Etats-Unis, Irlande, Espagne

RECHERCHE MEDICALE **P. 7**

Etats-Unis, Espagne

ACTUALITES DES POLITIQUES SOCIALES **P. 9**

Royaume-Uni, Pays-Bas, Danemark, Allemagne, Canada

Lettre de synthèse

Dans l'attente de nouveaux espoirs du côté de la médecine, l'amélioration de la vie des malades et de leurs aidants reste la priorité. Parallèlement, la recherche ouvre de nouveaux espoirs avec la thérapie génique.

Une idée originale, celle des « buddies » (copains), fait son chemin aux Pays-Bas. Des volontaires formés à l'accompagnement, dans la vie quotidienne, de malades atteints de la maladie d'Alzheimer à un âge précoce permettent d'éviter un séjour inadapté en maison de retraite pour ces patients jeunes (*Utrechts Nieuwblad*). Cette formule des *buddies*, reprise par la Fondation Alzheimer des Pays-Bas, avait été lancée, dans les années quatre-vingt, en faveur de personnes atteintes du sida. L'amélioration de la vie des malades est d'autant plus d'actualité à mesure que progressent les affections neuro-dégénératives, partout dans le monde. La prise en charge des patients dans des conditions stimulantes, laissant espérer une qualité de vie prolongée, inspire aux associations comme à certains établissements de soins des initiatives novatrices. Ainsi, toujours aux Pays-Bas, cette idée, mise en œuvre par une maison de retraite pour une partie de ses patients, d'un placement à la ferme (*De Twentsche Courant Tubantia*) propice aux balades, aux travaux des champs pour les malades les plus en forme, bref à un quotidien paisible et animé. Les Néerlandais testent également avec succès, y compris dans certaines résidences de long séjour, les bienfaits de la présence d'un animal domestique auprès de malades en phase avancée de la maladie d'Alzheimer (*De Gelderlander*). Aux Etats-Unis, un grand centre de recherche sur la mémoire, le Georgetown Center, expérimente un travail artistique avec les personnes atteintes de troubles cognitifs (*The Washington Times*). Améliorer la fin de vie en luttant contre la pénurie ou l'insuffisance de structures spécialisées, de personnel qualifié, d'assistance à domicile se traduit aussi par des mesures de lutte contre les abus à l'encontre des patients. En Nouvelle-Zélande, une enquête a pointé les dérives de l'assistance à domicile, effectuée par des personnes non qualifiées (*Fairfax Newzealand*). La malnutrition des pensionnaires âgés en maison de retraite, qui occasionne des décès, a conduit, aux Pays-Bas, à une sévère mise en garde par les services de l'Inspection de la Santé (*Trouw et NRC*). En Espagne, une unité de soins palliatifs, à Madrid, est sur la sellette pour avoir pratiqué des sédations ayant entraîné le décès de patients en phase terminale, notamment des malades atteints d'Alzheimer (*El País*). A ces difficultés, la communauté scientifique, de son côté, s'efforce de répondre par de nouveaux espoirs thérapeutiques. La nouvelle la plus spectaculaire, en la matière, nous vient des Etats-Unis, où la première thérapie génique a été appliquée à la maladie d'Alzheimer, en Californie (*Science Daily*). Les conclusions des chercheurs, publiées dans *Nature Medicine*, sont encourageantes. Une bonne nouvelle que tous les patients et leurs familles attendent avec impatience de voir confirmée par d'autres essais.

Sabine Grandadam

PERCEPTION, FAITS ET CHIFFRES

ETATS-UNIS

Débats et forums sur le vieillissement de la population

Quelque cinq cents personnes, représentants de la société politique et civile, participeront au cours du mois de juin, dans la ville d'Erlanger (Etat du Kentucky), à plusieurs débats et forums organisés autour de la problématique du vieillissement de la population. Les comptes-rendus de séances seront par la suite envoyés au Congrès américain afin que ce dernier prenne en compte les observations formulées sur l'élaboration d'une politique fédérale et nationale du vieillissement de la population. Aux Etats-Unis, un *baby boomer* fête ses soixante ans toutes les sept secondes et demie. Au Kentucky, 21 % des adultes âgés vivent en dessous du seuil fédéral de pauvreté avec quelque 8 900 dollars par an.

The Cincinnati Enquirer, <http://news.enquirer.com>, 23 mars 2005

Perspectives socio-économiques autour de la maladie d'Alzheimer

Une importante compagnie d'assurances spécialisée dans les soins de long terme, *Genworth Financial*, vient de réaliser une évaluation rétrospective, sur ces trente dernières années, des coûts liés à la maladie d'Alzheimer. Cet état des lieux a été conduit en partenariat avec l'association Alzheimer, la Fondation *Alzheimer's Health Assistance*, et l'Institut américain du vieillissement. La *Genworth* constate que la part des soins aux malades atteints d'Alzheimer ou d'autres troubles cognitifs est aujourd'hui de 40% de chaque dollar versé à la filière des prestations de soins et d'assistance. Quelque 4,5 millions d'Américains souffrent de ces maladies, et le coût moyen annuel des soins de long terme avoisine les 70 000 euros par personne. Avec le vieillissement de la population, les besoins de longs séjours et d'assistance à domicile croissent considérablement. Selon *Genworth*, les Etats-Unis tardent à se doter de moyens pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer. Les experts du « *Ronald Reagan Breakthrough Act* », le dispositif légal mis en place par le gouvernement pour stimuler la recherche, exhortent le pouvoir à doubler les subventions d'Etat pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer, ainsi que pour soulager le poids qui pèse sur les aidants, et pour lancer une grande campagne publique d'information et de prévention. *Genworth* espère, par ses projections, susciter un mouvement de fond dans l'opinion publique et auprès des politiques pour que les Etats-Unis anticipent l'avenir et planifient des mesures conséquentes.

Medical Verdicts&Law Weekly, 7 avril 2005

ESPAGNE

Une unité de soins palliatifs sur la sellette

Une affaire qui touche l'hôpital madrilène Severo Ochoa, où se sont produits vingt-cinq décès inexplicables de patients en phase terminale, traités aux urgences, a suscité enquêtes administratives et polémiques. La pratique du protocole de sédation a été appliquée, notamment à des malades atteints de la maladie d'Alzheimer en phase terminale, qui sont décédés dans les heures suivantes. La Société espagnole des soins palliatifs, organisme professionnel, a examiné les cas de sédation et a confirmé la plupart d'entre elles en les jugeant conformes au protocole. « La sédation en phase terminale n'est pas réservée aux seuls patients atteints du cancer », a confirmé la Société madrilène de la douleur. La question sous-jacente est, bien entendu, de savoir si les médecins ont pratiqué l'euthanasie sur les patients.

L'enquête judiciaire a conclu que les données relevées ne permettent pas de suspecter cette hypothèse.

El País, www.elpais.es, 1^{er} avril, 7 avril 2005

ACTEURS : INSTITUTIONS, HOPITAUX, DOMICILE

ETATS-UNIS

Les activités du *Georgetown Center*

Neuf tests cliniques pour mesurer l'efficacité des nouveaux traitements de la maladie d'Alzheimer sont actuellement organisés à la *Georgetown University Medical Center's Memory Disorders Clinic* (Washington). Fondé en 1999 par le professeur de neurologie Paul Aisen, le *Georgetown Center* compte parmi les plus importants centres américains spécialisés dans les problèmes de la mémoire. Diverses méthodes de recherche y sont appliquées. Ainsi certaines équipes à l'instar de celle de la thérapeute Elisabeth Cockey, auteur d'un livre intitulé « *Gertrude's Cupboard* », établissent des projets artistiques destinés à stimuler les capacités mentales et physiques des patients ; d'autres comme celle du Dr Aisen élaborent de nouvelles substances médicamenteuses. En juillet 2004, le Dr Aisen a rendu publics les résultats d'un essai clinique mené sur un nouveau médicament baptisé Alzhemed. Selon les tests réalisés auprès d'une cinquantaine de personnes, ce médicament réduit le niveau de molécules peptide amyloïde dans le cerveau. Ce test sera prochainement étendu à quelque mille personnes. Par ailleurs, le *Georgetown Center* travaille en étroite collaboration avec le *US National Institute of Health* et plusieurs entreprises privées pour le développement de stratégies ciblant le peptide amyloïde. Enfin le *Georgetown Center* figure parmi les cinquante sites qui, aux Etats-Unis et au Canada, participent au *Alzheimer's Disease Neuroimaging Initiative*, un projet au financement mixte doté de quelque soixante millions de dollars. Ce programme débutera en juin 2005 et s'étendra sur une durée de cinq années.

The Washington Times, www.washtimes.com, 29 mars 2005

NOUVELLE-ZELANDE

Une main d'œuvre sans formation à l'origine de mauvais traitements

Une enquête menée par le ministère de la santé de Nouvelle-Zélande a révélé de nombreuses maltraitances commises par le personnel chargé d'assister les personnes vivant à domicile. Quelque quatre-vingts personnes recevant des soins à domicile ont répondu aux besoins de l'enquête. La plupart âgées, elles font état de mauvais traitements comme, par exemple, l'oubli toute une nuit par le personnel de leur personne sur les toilettes ou sur une chaise roulante. D'importants problèmes d'hygiène ont également été signalés. Le rapport du ministère pointe le manque de formation d'une main d'œuvre bon marché subissant un fort turnover. Un prestataire de services a ainsi avoué aux enquêteurs l'illettrisme de la grande majorité de son personnel. Le ministre associé à la Santé, Pete Hodgson, a proposé une augmentation des salaires du personnel ainsi que la mise en place de formations spécialisées.

Fairfax Newzealand, www.stuff.co.nz, 20 mars 2005

PAYS-BAS

Halte à la malnutrition dans les maisons de retraite

Une étude présentée par l'Inspection de la Santé le 22 mars a révélé qu'un quart des maisons de retraite médicalisées n'accordait pas suffisamment d'importance à l'alimentation de leurs pensionnaires. Une autre enquête confirme que 30% des pensionnaires souffrent de malnutrition ou de déshydratation. Pourtant de nombreuses situations pourraient être évitées selon les enquêteurs. Certains aide-soignants ou médecins estimeraient en effet parfois à tort que les personnes âgées prennent elles-mêmes l'initiative de moins manger ou de moins boire. L'étude de l'Inspection de la santé a fait l'objet d'un débat télévisé le 17 mars 2005. Trois pensionnaires de maison de retraite sont dernièrement décédés aux Pays-Bas des suites de malnutrition.

Trouw, Amsterdam, www.trouw.nl, 18 mars 2005

NRC, Rotterdam, www.nrc.nl, 23 mars 2005

Une nouvelle ferme de soins ouvrira bientôt ses portes

La ferme "De Berghoeve" dans la ville de Haarle hébergera, à l'été 2006, dix-huit personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer. Les nouveaux habitants résident actuellement dans la maison de retraite médicalisée "De Hartkamp". Plutôt que d'agrandir ses propres locaux, la maison a opté pour le placement à la ferme d'une partie de ses pensionnaires. Les malades pourront ainsi se balader, se rendre au chenil et participer aux travaux des champs s'ils le souhaitent. Chaque pensionnaire disposera de sa propre chambre ainsi que d'un salon qu'il partagera avec quatre autres seniors de la résidence.

De Twentsche Courant Tubantia, Enschede, www.tctubantia.nl, 5 mars 2005

La fondation Alzheimer cherche des « copains » pour les personnes précocement touchées par la maladie d'Alzheimer

La fondation *Alzheimer Nederland* de la région d'Utrecht s'est lancée dans un programme baptisé « buddies ». Les « buddies » (« copains » en français) sont des personnes formées pour accompagner dans leur vie quotidienne les patients précocement atteints de la maladie d'Alzheimer. Ces accompagnateurs pourraient bien constituer une alternative aux maisons de retraite. Ces dernières ne sont en effet guère adaptées aux personnes d'un âge relativement jeune qui, du fait de la maladie, sont contraintes de renoncer soudainement à leur vie professionnelle, sociale voire familiale. L'idée de « copains » pour les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer à un âge précoce s'inspire de l'organisation nationale des « buddies », créée dans les années quatre-vingt pour venir en aide aux personnes atteintes du Sida.

Utrechts Nieuwsblad, Utrecht, www.utrechtsnieuwsblad.nl, 25 mars 2005

La fondation "Zorgdier" (Soins et Animaux) apporte de la joie aux personnes malades

La fondation "Zorgdier" (Soins et Animaux) a formé une quarantaine de volontaires accompagnés de leurs animaux domestiques pour rendre visite aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Le contact avec un animal est souvent le seul moyen pour éveiller les sens d'une personne gravement atteinte par la maladie. Un nombre important de maisons de retraite médicalisées se sont déclarées enthousiasmées par ce type de visites. Les thérapeutes et les aides-soignants se félicitent de la présence animalière, et considèrent ces visites comme un complément enrichissant de leur travail. Le succès est tel que la fondation recherche de nouveaux volontaires et davantage de fonds pour mieux répondre à la demande.

De Gelderlander, Nimègue, www.gelderlander.nl, 14 avril 2005

REPRESENTATION DE LA MALADIE

ETATS-UNIS

Une vente ebay pour la recherche Alzheimer

Une vente aux enchères baptisée « Rally for Research » est organisée par l'Association Alzheimer du 2 au 12 mai sur le site Internet ebay (<http://www.ebay.com/rally-for-research>). Cette vente s'inscrit dans le cadre des trois grands galas annuels tenus par l'Association à Chicago, Washington DC et New York. Chaque année, quelque trois millions de dollars sont ainsi réunis pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer. Plusieurs lots originaux sont proposés sur ebay comme l'uniforme de l'actrice Kate Mulgrew de la série télévisée Star Trek, un dîner avec le célèbre entraîneur de l'équipe de football américain des *Chicago Bears* Mike Ditka ou encore une rencontre en coulisses avec le musicien de country Tracy Lawrence.

Medical News Today, www.medicalnewstoday.com, 3 mai 2005

IRLANDE

Levée de fonds pour aider les malades et leurs aidants

La société Alzheimer d'Irlande espère récolter quelque six cent mille euros le 5 mai, jour de la fête annuelle du *Tea Day Dundraiser*. L'argent financera les services destinés aux personnes atteintes de troubles cognitifs ainsi qu'aux membres de leurs familles et à leurs aidants. Selon Maurice O'Connell, directeur général de la Société Alzheimer Irlande, environ vingt-deux mille aidants ont en charge en Irlande plus de trente-quatre mille personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une démence sénile proche.

Irish Health, www.irishhealth.com, 31 mars 2005

Le dénuement des aidants

La *Carer's Association*, organisme irlandais consacré aux aidants, a réalisé une enquête de terrain auprès des proches qui s'occupent d'un parent atteint de la maladie d'Alzheimer. En Irlande, trente-cinq mille personnes souffrent de cette affection. La plupart des aidants (78%) sont des femmes qui s'occupent de leur parent(e) à leur domicile, jour et nuit et toute l'année, en moyenne pendant six ans. Le manque de structures de soutien est cité par les aidants comme l'une des principales difficultés. Conséquence, l'un des seuls moyens pour les aidants de « souffler » un peu consiste à confier le malade à l'hôpital pour un séjour d'un mois ou plus. A ce défaut de structures d'aide ou d'accueil adaptées s'ajoute un problème épineux, celui des ressources financières des aidants. Ceux-ci sont 62% à ne plus travailler à l'extérieur et à dépendre d'autres sources de revenus qu'un salaire pour vivre, tant bien que mal, et subvenir aux besoins du malade également. Quelque 45% des aidants expliquent ne pas arriver à joindre les deux bouts pour s'occuper de leur proche.

The Irish Times, www.ireland.com, 12 avril 2005

ESPAGNE

La souffrance des aidants

Voici douze ans que Josefa, qui a maintenant cinquante ans, s'occupe nuit et jour de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Son témoignage est saisissant : Josefa a laissé tomber son travail, a déménagé avec son mari et ses enfants pour vivre avec sa mère malade, a dormi deux heures par jour pendant plusieurs années, quand elle le pouvait puisque sa mère confondait la nuit et le jour. Josefa et sa famille ont vécu portes closes en permanence, coupés de toute vie sociale pour elle. Maintenant que sa mère est complètement alitée, Josefa dort six heures par nuit, parvient à sortir quelques heures quand une assistante est là. Mais Josefa est prise dans l'étau de la culpabilité : elle sait qu'elle a donné ces années à sa mère au détriment de sa famille, et se sent également « aigrie » par l'épuisement. En même temps, elle ne regrette pas de s'occuper ainsi de sa mère, « qui a été une bonne mère et le méritait ». Josefa est en profonde dépression.

Josefa fait partie des cent dix mille femmes et vingt mille hommes qui, en Andalousie, s'occupent d'un parent malade en permanence. Selon les responsables du Plan d'assistance aux aidants en Andalousie, ces aidants sont confrontés à un risque pour leur propre santé et, bien sûr, pour leur qualité de vie. Des centres de santé de Séville ont organisé des ateliers pour les aidants, afin de les conseiller pour alléger leur tâche, apprendre à se relaxer, et pour les amener à parler aussi d'eux-mêmes, afin de rétablir un peu d'amour de soi.

El País, www.elpais.es, 11 avril 2005

RECHERCHE MEDICALE

ETATS-UNIS

Première mondiale en matière de thérapie génique

Selon une étude menée par des chercheurs de l'école de médecine de l'*University of California de San Diego* (UCSD), publiée le 24 avril 2005 dans le journal *Nature Medicine*, les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer dont les cerveaux ont reçu des tissus génétiquement modifiés présentent un déclin cognitif moindre, ainsi qu'une augmentation de l'activité métabolique de leur cerveau. Le scanner à hautes performances, le Pet Scan, ainsi que divers tests cognitifs ont démontré l'augmentation de cette activité après que les tissus génétiquement modifiés ont été implantés. Il s'agit là de la toute première thérapie génique au monde appliquée à la maladie d'Alzheimer.

Science Daily, www.sciencedaily.com, 3 mai 2005

L'instruction pour lutter contre la maladie d'Alzheimer

Grâce à l'imagerie cérébrale, une équipe de chercheurs de l'*Université de Toronto's Rotman Research Institute* a pu observer la construction, chez les personnes instruites, d'un réseau alternatif de neurones dans les lobes frontaux du cerveau. Ce réseau est inexistant chez les personnes n'ayant guère poussé leurs études scolaires. Cette activité cérébrale différente expliquerait, selon les chercheurs, que les personnes instruites soient moins touchées par la maladie d'Alzheimer ou par d'autres démences séniles. Le bimensuel *Neuropsychology*, magazine publié par l'*American Psychological Association*, a publié un compte-rendu détaillé de cette recherche.

The Seattle Times, <http://seattletimes.com>, 14 mars 2005

Les obèses davantage atteints par la maladie d'Alzheimer

L'obésité à la quarantaine augmente les risques de développer plus tard la maladie d'Alzheimer selon une étude publiée le 29 avril sur le site Internet du *British Medical Journal*. Quelque dix mille Californiens ont été suivis au cours d'une trentaine d'années pour les besoins de l'enquête. Les résultats révèlent que parmi la population ayant un poids normal, sept personnes sur cent développent la maladie. Cette proportion augmente à neuf pour cent parmi la population obèse. Pour arriver à ces données, les chercheurs ont éliminé l'influence des maladies cardiaques, du diabète ou d'autres problèmes qui pourraient être les véritables facteurs déclenchants la maladie. Les chercheurs n'expliquent cependant pas avec certitude la raison pour laquelle l'obésité augmente les risques de démence.

The Boston Globe, www.boston.com, 3 mai 2005

Garder la foi pour lutter contre la maladie

La pratique d'une religion réduirait la progression de la maladie d'Alzheimer selon une étude présentée au cours du 57^e Meeting annuel de l'*American Academy of Neurology* du 9 au 16 avril dernier. Les habitudes de vie de quelque soixante-huit personnes âgées de quarante-neuf à quatre-vingt-quatorze ans ont été observées. Les personnes pratiquant une religion présentaient un déclin cognitif moins rapide que les autres.

Science Daily, www.sciencedaily.com, 1^{er} mai 2005

Les bienfaits du sport

L'exercice physique régulier réduirait les risques d'être atteint par la maladie d'Alzheimer, selon une étude réalisée sur des souris par l'équipe du Pr. Paul Adlard de l'Université de Californie. L'exercice physique régulier entraîne en effet une diminution du niveau de formation des plaques de protéine beta amyloïde dans le cerveau d'après les travaux du Pr. Adlard. Cette étude a été publiée le 27 avril 2005 dans *The Journal of Neuroscience*.

Forbes, www.forbes.com, 26 avril 2005

ESPAGNE

Nouvelles conclusions positives sur le cannabis

Un groupe de chercheurs espagnols de l'Institut Cajal (Conseil supérieur d'investigations scientifiques, CSIC) a publié dans *The Journal of Neuroscience* le résultat d'une étude sur les effets thérapeutiques du cannabis. Ce travail a été réalisé à partir de tissus cérébraux humains et mené sur des rats. Les cobayes ont reçu par injection de la protéine amyloïde responsable du déclenchement de la maladie d'Alzheimer, et une partie d'entre eux a été traitée par un cannabinoïde, molécule synthétique reproduisant l'effet de la marijuana. Les chercheurs concluent à un effet préventif du cannabis contre la maladie d'Alzheimer, en protégeant les neurones de l'inflammation des cellules (microglia). Les chercheurs ajoutent qu'il « s'en faut encore de beaucoup que l'on sache si le cannabis peut éliminer la progression de la maladie d'Alzheimer », explique la chercheuse Maira de Ceballos.

Ce n'est toutefois pas la première fois que la recherche observe les effets du cannabis dans le processus de la maladie d'Alzheimer. En 2003, une autre recherche avait montré que le cannabis réduit la nervosité des malades et favorise la prise de poids de ces patients, en leur redonnant de l'appétit.

El Mundo, www.elmundo.es, 23 février 2005

ACTUALITES DES POLITIQUES SOCIALES

ROYAUME-UNI

Un commissaire pour la défense des seniors

Un commissariat aux personnes âgées sera prochainement créé au Pays de Galles. Le commissaire, en poste à partir de 2007, représentera environ cinq cent mille seniors. Il sera en charge des droits des personnes âgées et veillera à ce que ces dernières ne soient pas victimes de discrimination.

BBC News, www.bbc.co.uk, 22 mars 2005

Controverse autour des recommandations du NICE

La publication par le *National Institute for Clinical Excellence* (NICE) d'un rapport soulignant l'inefficacité d'un groupe de médicaments prescrits pour lutter contre les symptômes de la maladie d'Alzheimer (Donepezil, Rivastigmine et Galantamine) et préconisant leur retrait de la liste des produits disponibles au sein du NHS (*National Health Service*, système de santé britannique) a provoqué un véritable tollé au Royaume-Uni. Pour le NICE, certains traitements ou médicaments trop onéreux et pas assez efficaces ne devraient pas être prescrits aux personnes trop âgées. Nombreuses associations de patients, aidants et psychiatres ont fait connaître leur indignation à l'annonce de cette publication. Une manifestation réunissant cinq cents personnes a été organisée par la Société Alzheimer devant les portes du Parlement fin avril. Les manifestants réclamaient le maintien de ces médicaments dans la liste des produits disponibles dans les établissements du NHS. Le *Royal College of Psychiatrists' Faculty of Old Age Psychiatry* a publiquement contredit les recommandations faites par le NICE. Les méthodes traditionnelles employées par le NICE pour mesurer la qualité de la vie des patients ne sont pas, aux dires du *Royal College of Psychiatrists*, applicables aux personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer. Selon l'association *Age Concern*, environ 80% des médecins généralistes britanniques estiment qu'il existe au sein du système de santé britannique une discrimination à l'encontre des personnes âgées. John Reid, le ministre de la santé, a demandé aux membres du NICE de revoir leurs recommandations.

The Guardian, www.guardian.co.uk, 14 mars 2005,

The Independent, www.independent.co.uk, 6 mai 2005,

Medical News Today, www.medicalnewstoday.com, 24 mars 2005

PAYS-BAS

Nouveau métier: intermédiaire en soins aux proches

Un nouveau métier est né aux Pays-Bas : intermédiaire en soins aux proches. Plus de quatre millions de personnes soignent à titre volontaire un parent, un voisin ou un proche, souvent une personne âgée nécessiteuse. Environ 25% d'entre elles se déclarent trop fatiguées pour profiter de leur temps libre et 200 000 se disent surmenées. L'intermédiaire les guidera dans le règlement des questions pratiques et administratives et leur apportera ainsi un important soutien moral. Les Pays-Bas comptent pour l'heure trois intermédiaires en soin. Ce chiffre sera prochainement porté à quatorze.

NRC, Rotterdam, www.nrc.nl, 23 mars 2005

DANEMARK

Des consultants pour surveiller les médecins

Une société d'assistance aux premiers secours, Falck, va proposer aux patients affaiblis par leur état de santé de les aider pour leur hospitalisation. Le groupe Falck constate que les gens sérieusement malades peuvent manquer de discernement. La société va donc offrir un nouveau type de service dans les hôpitaux : des conseillers-experts aideront les patients à décider du traitement à choisir face à des alternatives, à trouver les meilleurs médecins, etc. Les consultants seront là depuis la pose du diagnostic jusqu'à la réadaptation et aux soins à domicile. Falck est en discussion sur ce projet avec l'une des grandes caisses de retraite danoises, qui couvre des centaines de milliers d'assurés.

Dagens Medicin, www.dagensmedicin.dk, 1er avril 2005

ALLEMAGNE (droits des patients)

Respect de la parole ou de la vie ?

Le Bundestag (chambre des députés) veut statuer d'ici la fin de l'année sur les dispositions à prendre face à des patients ayant exprimé par écrit leur souhait de ne pas continuer à recevoir des soins ou des interventions au-delà d'une certaine limite. Selon des estimations, sept millions d'Allemands ont couché sur le papier leur vœu de ne pas subir de traitement supplémentaire s'ils sont trop malades pour pouvoir exprimer leur volonté. Mais ce sont jusqu'à présent toujours les médecins, la famille ou le juge des tutelles qui décident comment interpréter ces dernières volontés. Les politiques se déchirent sur le sujet. Le SPD (gauche) se déclare plutôt favorable au respect des vœux du patient, l'opposition chrétienne-démocrate (CDU/CSU) et les Verts préfèrent le respect de la vie.

Focus, www.focus.de, 11 avril 2005

CANADA

Un programme pour les aînés

Le gouvernement fédéral multiplie ses subventions à projets dans le cadre du programme « Nouveaux horizons pour les aînés », Les projets soutenus portent sur des initiatives communautaires permettant aux personnes âgées de participer à des activités sociales et de mener une vie active. Tour à tour, les provinces canadiennes se voient octroyer des budgets reposant sur les projets avancés par des collectivités, associations, dont par exemple les sociétés Alzheimer. Le Québec va recevoir 742 000 € de subventions d'Etat. Par ailleurs, le budget 2005 du Canada a prévu de majorer des allocations diverses ciblées sur les seniors, telles que le supplément de revenu garanti ou l'allocation au survivant.

www.dsc.gc.ca, Développement social Canada, 26 avril 2005